

## SERMON DOVZIEME

SUR LE

## CATECHISME.

## SECTION XXIV.

M. *P*assons outre?E. *Il ajoute une menace, Qu'il est l'Eternel nôtre Dieu, fort, jaloux visitant l'iniquité des Péres sur les enfans en la troisiéme & quatriéme generation envers ceux qui le haïssent.*M. *Pourquoy fait-il mention de sa force?*E. *Pour dénoter qu'il est puissant & maintenir sa gloire.*M. *Que signifie il par la jalousie?*E. *Qu'il ne peut endurer compagne. Car comme il s'est donné à nous par sa bonté infinie, aussi veut il que nous soyons entièrement siens. Et c'est la chasteté de nos ames, d'être consacrées & dédiées à lui. D'autre part, c'est une paillardise spirituelle, de nous détourner à quelque superstition.*M. *Comme*

M. Comment se doit-il entendre, Qu'il Section punit les pechez des Pères sur les en- XXIV, fans ?

E. Pour nous donner plus grande crainte il dit, que non seulement il se vengera de ceux qui l'offensent, mais aussi que leur lignée sera maudite apres eux.

M. Et cela n'est-il pas contraire à la justice de Dieu, de punir les uns pour les autres ?

E. Si nous considerons qu'elle est la condition de l'humain lignage, cette question sera voidée. Car de nature nous sommes tous maudits, & ne nous pouvons plaindre de Dieu, quand il nous laissera comme nous sommes. Or comme il démontre sa grace & dilection sur ses serviteurs, en benissant leurs enfans : aussi c'est un témoignage de sa vengeance sur les iniques, quand il laisse leur semence en malediction.

M. Que dit-il plus ?

E. Afin de nous inciter aussi par douceur, il dit, Qu'il fait misericorde en mille generations à ceux qui l'aiment & gardent ses commandemens.

M. Entend-il que l'obeissance du fidèle sauvera toute la race, encore qu'elle soit méchante ?

section  
XXIV.

**E.** Non pas : Mais qu'il étendra jusques là sa bonté envers ses fidèles, que pour l'amour d'eux il se donnera à connoître à leurs enfans : & non seulement les fera prospérer selon la chair : mais les sanctifiera par son Esprit, pour les rendre obeïssans à sa volonté.

**M.** Mais cela n'est pas perpetuel?

**E.** Non : car comme le Seigneur se réserve la liberté de faire misericorde aux enfans des iniques : aussi d'autre part, il retient le pouvoir d'élire ou rejeter en la génération des fideles ceux que bon lui semble. Toutesfois si fait-il tellement, qu'on peut connoître cette promesse n'être pas vaine ne frustratoire.

**M.** Pourquoi nomme-t-il ici mille générations, & en la menace il n'en nomme que trois ou quatre ?

**E.** C'est pour signifier que son propre est d'user plutôt de bonté & douceur, que de rigueur ni rudesse, comme il témoigne qu'il est enclin à bien faire, tardif à se courroucer.

D E F



**D**IEU est un objet si aimable, & si digne de nos hommages & de nos vénéra-  
tions, qu'il mérite bien que nous le servions à cause de luy-même, sans aucun autre motif ni de crainte ni d'espérance : La Sainteté qu'il prescrit en sa Loy ; est une si belle image de ses vertus, un si précieux ornement de nôtre âme, une si grande perfection de nôtre nature, que nous devrions bien l'embrasser, encore qu'il ne proposât aucune recompense à ceux qui la suivent, & qu'il ne menaçât d'aucune punition ceux qui la rejettent : Mais ce bon Dieu, qui sçait si bien comment nous sommes faits, & que l'interêt, est le grand ressort de tous nos mouvemens, le principe universel de toutes nos actions, & l'argument le plus capable, de nous persuader quoy que ce soit, ne se contente pas de nous dire : Je suis l'Eternel, ni de nous mettre devant les yeux la perfection & la beauté de sa divine image, qui sont bien, les principaux motifs qui doivent nous le faire aimer, mais qui seroient

Z 3 foibles

foibles en la chair, s'il n'y ajoutoit d'un côté terribles menaces contre ceux qui le haïssent, & de l'autre côté inestimables recompenses pour ceux qui l'aiment & qui gardent ses commandemens; c'est à dire, s'il ne nous prenoit par nos interêts, & par l'amour, que nous avons naturellement pour nous mêmes. Saint Augustin a fait cette question: D'où vient que la Loy de Dieu ne commande point à l'homme de s'aimer soi-même, il est dit, tu aimeras Dieu & ton prochain comme toy-même, mais il n'est dit nulle part, aime toy toi-même: Il n'étoit pas besoin, s'il nous le dire, hélas? ce n'est pas par là, que nous manquons: Mais ce bon Docteur répond de bonne grace, que quand Dieu dit à l'homme, aime moi, il lui dit, aime toi. En effet ceux là se haïssent qui n'aiment pas Dieu, car ils se perdent, & l'homme ne s'aime jamais véritablement soi-même que lorsqu'il aime Dieu qui le rend heureux. Si vous m'aimez dit l'Eternel, vous serez heureux, vous & vos enfans: Si vous me haïssiez, vous serez maudits & vous & votre posterité apres vous.

*Car je suis l'Eternel ton Dieu  
fort & jaloux &c.*

Ici nous aurons à méditer trois choses sous la faveur de Dieu, La première, les Eloges que Dieu s'attribue ; la seconde, la menace qu'il fait ; Et la troisième, la promesse qu'il y ajoute, Quatre éloges glorieux, je suis l'Eternel, je suis ton Dieu, & le Dieu fort & le Dieu jaloux. Epouvantable, & terrible menace ! je punirai les Pères, & je punirai les enfans, en trois & en quatre generations ; douce, précieuse, admirable promesse ! je ferai miséricorde à mille, pour trois, pour trois ou quatre, de qui je ferai justice, je ferai miséricorde jusqu'en mille generations. Mais à qui donc ? à ceux qui m'aiment ; Et qui sont ceux qui m'aiment ? ceux qui gardent mes commandemens : Mais tout ceci n'étant qu'une raison ajoutée au second commandement : Tu ne feras point d'image taillée, ni ressemblance aucune, Car je suis l'Eternel ; nous ne devons considérer, ni ces éloges ni cette menace, ni cette promesse, que dans leur rapport à ce commandement du Seigneur. O

Z + que

Section  
XXIV.

que ce *car* est considerable ! *Car* je suis  
l'Eternel : Il semble , que la Loi ne doit  
faire que commander, commander sim-  
plement pour conserver l'autorité, sans  
rendre raison de ce qu'elle commande.  
Les Loix d'Athenes, dans leur plaques  
de cuivre, ni celles des Romains, dans  
leurs douze tables n'ont point de *Car* ;  
& n'alleguent aucune raison ; Les hom-  
mes ne croient pas agir en Souverains ;  
lors qu'ils raisonnent , ils n'employent  
qu'un seul *Car*, leur volonté absolue, qui  
nous doit suffire pour toute raison : *Car*  
tel disent-ils, est nôtre plaisir, ou nôtre  
bon plaisir. Dieu qui est infiniment meilleur  
leur que les hommes, n'en use pas de  
même qu'eux & ce Roi des Rois ne  
craint pas de mettre en compromis son  
autorité souveraine, s'il ajoute à la Loi,  
la raison de la Loi , comme il fait à  
tous les quatre commandemens de la  
première table, j'ay dit de la première  
table ; car en la seconde il n'y a rien de  
tel. Tu ne tueras point, tu ne paillarderas  
point, purement, & simplement sans  
autre raison ; d'où peut venir cette dif-  
férence, qu'aux commandemens de la  
première table, il y ait un *Car* ajouté à

TOUS,

tous, & qu'en la seconde, il n'y en ait Section  
aucun? ce même Dieu, qui est auteur XXIV.  
de la première, n'est-il pas auteur de  
la seconde? Et la seconde n'a-t-elle pas  
ses raisons aussi bien que la première?  
Sans doute, mais le Législateur n'a pas  
jugé nécessaire de les exprimer, autre-  
ment il l'eut fait; Car aux choses néces-  
saires, il ne défaut jamais, comme il ne  
veut aussi rien de superflu: Pourquoi  
donc en la première a-t-il exprimé ses  
raisons avec tant de soin, c'est pour ces  
deux sujets. Premièrement, pour nous  
apprendre, que son service doit être rai-  
sonnable, & qu'aux choses de la Reli-  
gion & de la piété, nous ne devons sui-  
vre ni la coutume, ni l'antiquité, ni le  
caprice, ni l'exemple, Mais la seule rai-  
son, éclairée de la révelation: L'obeis-  
sance aveugle, qu'on recommande tant  
aujourd'hui, étoit inconnue au peuple  
de Dieu, que ses Prophetes devoient  
paître de science & d'intelligence, &  
payer de raison, bien loin de lui imposer  
ce joug de pouvoir absolu, que ni  
nous, ni nos Pères, n'avons pu porter.  
Aujourd'hui, la Loi est pour le peuple,  
mais la raison de la Loi, est pour les  
seuls



Section  
XXIV.

seuls Sacrificateurs & qui la veut sçavoir il faut consulter leur Oracle : Il n'en est pas ainsi de la Loi de Dieu, elle déclare en public la raison de ses ordonnances, & il veut que son peuple le sçache, & qu'il en préne information. Mais en second lieu, c'est parce que les commandemens de la seconde table, sont conformes à la lumière naturelle de la raison, & à l'instinct, & aux mouvemens de la conscience : Les nations idolâtres ordonnoient d'honorer Père & mère, deffendoient l'homicide; l'adultère, le larcin, le faux témoignage: Il n'y avoit point de dispute, ni de controverse sur le vice, & sur la vertu, je veux dire sur les devoirs que nous sommes obligés de rendre au prochain: Mais sur la vérité du culte & de l'adoration d'un seul Dieu, & sur la manière de son service, nous n'avions en comparaison que fort peu de lumière, & Dieu qui le sçavoit ne nous a pas plûtôt revelé sa volonté, qu'il nous en a appris des raisons très dignes de sa sagesse : A quoy nous pourrions ajoûter encore, que les offenses contre Dieu étant plus pernicieuses encore que celles qu'on commet contre le

le prochain , & les brèches de la première table plus grandes que celles de la seconde , & dignes d'une plus sévère punition ; Dieu lui même nous a voulu montrer cette différence , lors qu'il n'a exprimé la menace de sa malédiction, que contre les transgresseurs d'un chacun des commandemens de la première , bien que les transgresseurs de la seconde n'en soient pas exempts, & qu'elle leur soit commune à tous : Jay dit contre un chacun des commandemens de la première , parce qu'ils ont tous quatre chacun leur raison , qui leur est annexée. Mais vous direz possible, *Car*, n'y est que trois fois , car , Dieu s'est reposé au septième jour : Car Dieu ne tiendra point pour innocent : Car je suis l'Eternel ton Dieu , fort & jaloux ; Mais il manque au premier , Tu n'auras point d'autres Dieu devant moi : Le mot n'y est pas ; mais la raison ne laisse pas d'y être : Où est elle donc , cette raison , puis qu'incontinent apres , tu n'aura point d'autres Dieux devant moi , il est ajouté , tu ne feras point d'idole d'image taillée , sans aucun entre-deux ? Elle est dans la préface , je suis l'Eternel ton

Section  
XXIV.

ton Dieu qui t'ay tiré hors d'Egypte, comme s'il disoit : Tu n'auras point d'autres Dieux devant moi, Car je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ay tiré hors d'Egypte : Mais d'où vient qu'elle est couchée diversement, & qu'elle précède, au lieu que les autres suivent chacune son Commandement, comme pour l'appuyer ; ordre qui semble beaucoup plus naturel ? Cette raison est mise au devant du premier Commandement & non pas en suite, parce qu'elle devoit servir, & de raison à ce Commandement, & de préface, à toute la Loi, comme en éfet, elle porte une influence generale sur tous les autres commandemens aussi bien que sur le premier, & bien qu'elle n'y soit pas exprimée ; il la faut sous entendre par tout : Nous en avons la preuve formelle au 18. & 19. du Levitique, où la raison de ce noble & Auguste nom de Dieu est mise au bout de chaque commandement particulier : Vous ne jurerez point par mon nom en mentant, je suis l'Eternel ; tu n'iras point détractant parmi ton peuple, je suis l'Eternel ; tu n'useras point de vengeance, je suis l'Eternel ; honore la personne

sonne de l'Ancien, je suis l'Eternel ; Et Section  
au bout de tous en general ; Gardez XXIV.  
donc toutes mes ordonnances & tous  
mes jugemens, Je suis l'Eternel : Mais  
en ce second Commandement de la  
Loi, que nous vous exposons, touchant  
les images n'y a-t-il rien de particulier ?  
ouy il y a trois choses, qui lui sont par-  
ticulières & très considerables, & je vous  
supplie de les bien remarquer ; Car elles  
nous font voir, que comme Dieu a pris  
plus de soin, d'établir les Commande-  
mens de la première table que ceux de  
la seconde, ajoûtant à chacun de ceux-  
là sa raison, ce qu'il n'a pas fait à ceux-  
ci : Entre les quatre Commandemens  
de la première table, il a pris aussi plus  
de soin de fonder la foi du second, &  
plus que du premier, & plus que d'au-  
cun autre, comme prévoyant bien, que  
les hommes auroient toujours un fu-  
rieux penchant à l'idolatrie, & ne vou-  
lant rien oublier, non pas même dans cét  
abbregé, qui fut propre à les en détour-  
ner.

Car en premier lieu, il accompagne  
ce commandement, non seulement de  
la raison generale qui est au premier  
mais,

Section  
XXIV.

mais aussi, de diverses autres raisons particulières ; Le premier n'a que la generale, il n'en a point de particulières, les autres en ont de particulières, mais ils n'ont pas la generale : Il n'y a que ce second qui en ait de l'une & de l'autre manière, avec la generale ; car je suis l'Eternel ton Dieu, il en a ensuite des particulières, le Dieu fort & jaloux, visitant l'iniquité, faisant misericorde. Secondement, il est remarquable, qu'encore qu'il y ait divers Commandemens faits avec promesse, ou avec menace, il n'y a que ce second, qui soit fortifié d'une promesse & d'une menace tout ensemble : Le premier de la seconde table, est fait avec promesse comme l'a remarqué Saint Paul, mais vous n'y voyez point de menace, le troisième de la première est fait avec menace : Car je ne tiendray point pour innocent celui qui prendra mon nom en vain : Mais vous n'y voyés aucune promesse : Au second avec la menace, de visiter les iniquités des Pères sur les enfans, vous voyez conjointement une incomparable promesse, de faire misericorde jusqu'en mille generations ; Et pour un troisième,

troisième , il n'y a que ce commandement où le Législateur , ait pris un soin exact , d'ôter tout prétexte & toute excuse à l'homme , soit dans la défense , soit dans la raison qu'il ajoûte : Dans la défense comme pour former toutes les avenues à l'idolatrie la plus subtile , il ne dit pas simplement Tu ne te feras image taillée , Mais il ajoûte ni ressemblance aucune des choses qui sont aux Cieux ni en la terre ni sous la terre : Dans la raison qu'il y ajoûte tout de même il ne se contente pas de dire, car je suis l'Eternel , & je suis l'Eternel ton Dieu , mais il ajoûte , le Dieu fort, & le Dieu jaloux : Il ne se contente pas de menacer, qu'il visitera les iniquités des Pères sur les enfans , en general , mais il spécifie jusques où , jusques en la troisième & quatrième generation : Il n'en demeure pas encore-là , mais à l'opposite de cette épouvantable menace , il vous met une promesse capable de toucher & d'attendrir l'ame la plus insensible & la plus attachée au bois & à la pierre , faisant , dit il, misericorde en mille generations , & à qui , de qui parle-t il , non pas contre ceux qui

Section  
XXIV.

qui font, & qui adorent les images, ~~mais~~,  
contre ceux qui les haïssent, non pas en  
faveur de ceux qui s'en abstiennent, ~~mais~~  
de ceux qui l'aiment, & qui gardent ses  
commandemens, comme pour nous di-  
re que l'idolatre n'en observe aucun, &  
qu'il n'aime point Dieu, ayant rompu  
avec lui, & Dieu n'étant point son  
Dieu, il peut faire des aumônes, & tou-  
tes les autres choses que la Loi prescrit,  
mais non pas comme commandées de  
Dieu, ni pour l'amour de Dieu, ni  
par conséquent, avec aucun fruit ~~salu-~~  
taire.

Mais venons au détail, & pour com-  
mencer par les quatre éloges que Dieu  
s'attribuë qui font autant de noms le  
premier d'Essence le second d'Allian-  
ce, le troisiéme de Puissance & le qua-  
triéme de Vengeance; d'Essence, Eter-  
nel, d'Alliance, Ton Dieu, de puis-  
sance Dieu fort & jaloux, de vengean-  
ce, Il les faut considerer comme j'ay  
dit, non pas absolument, mais dans la  
relation qu'ils ont, à l'idolatrie pour les  
regarder du bon sens. Car je suis l'E-  
ternel, c'est le premier de ces quatre  
attributs de Dieu, qui suffiroit, quand

il

il seroit seul , parce que ce nom Auguste & sacré signifie , un être Souverain, indépendant & immuable ; infini , incompréhensible , & inéfabable , qui ne peut-être par conséquent représenté , ni par le pinceau , ni par le burin , & ce seroit l'outrager que de l'entreprendre , quand même il ne l'auroit pas défendu , & de là vient , que l'Écriture oppose si souvent ce nom à la vanité des idoles , & des faux Dieux des Nations ; Et après cela ton Dieu , c'est-à-dire , celui qui t'ay choisi pour être mon peuple , ma nation Sainte , & ma sacrificature Royale par préférence à tous les autres peuples , en vertu de mon Alliance , ton bien-facteur , ton protecteur , ton Libérateur , ton Epoux , car je t'ay épousée pour moy à toujours , en justice , en jugement , & en gratuité , par l'union très étroite d'un mariage spirituel , que j'ay bien voulu contracter avec toy : mais souvien-toy , que je suis , & Dieu fort , & jaloux : Je t'ay donné mon portrait , & mon image dans ma Loi , garde toy d'en faire aucune autre , de quelque matière & de quelques étoffes qu'elle puisse être , pour l'adorer

A a & la



Section  
XXIV.

& la servir : Comme tu es ma seule épouse, je veux être ton unique objet, contente-toy de moi, qui suis un Dieu fort & jaloux, si j'étois fort, & non pas jaloux, mais indulgent, il ne te faudroit pas craindre ma puissance; comme si j'étois jaloux, mais impuissant & foible, tu n'aurois pas à redouter ma jalousie; Mais étant l'un & l'autre, également fort & jaloux, & ne pouvant être moqué garde toi bien, de provoquer les yeux de ma gloire, car je suis un feu consumant, mon amour, est fort comme la mort, & ma jalousie fatale, comme le sepulchre : Il n'y a personne qui lui échape, & sur tout, quand je voy qu'un peuple se coupe des cédres, & prend un cyprés, ou un chésne, & en fait du feu, & en cuit du pain, & du reste du bois, il en fait un Dieu fort, & se prosterne devant lui, il lui fait sa requête, & dit, delivre moi, Car tu es mon Dieu : Comment ma jalousie ne s'enflammeroit elle point contre une telle prostitution ? Les richesses de ma patience & de ma longue attente sont à bout, car elles ne vont pas, à souffrir un attentat, & une félonnie impudente, dans  
une

une pollution infamé, devant moi, en ma presence, sous mes yeux ; où est celui qui peut voir sa femme légitime s'abandonner en sa presence, sans entrer en indignation, & sans en tirer une juste vengeance ?

Section  
XXIV

C'est la jalousie de Dieu ; qu'est-ce que jalousie ? c'est l'amour en colere, c'est une passion assez connue, mêlée de deux passions contraires, d'amour & de haine, passion étrange, par laquelle l'homme hait un même objet & l'aime tout d'un tems, & il ne le haïroit point, s'il ne l'aimoit, il le laisseroit là, & le mépriseroit s'il lui étoit indiférent, mais il en poursuit la vengeance, & la destruction, parce qu'il l'aime, car plus il l'aime, plus il est irrité de voir qu'il n'est pas aimé, puis que ce n'est pas être aimé comme mari, que de n'être pas aimé seul ; Le droit de Souverain, & l'amour conjugal, ont cela de commun, qu'ils ne souffrent point de rival, ni de compagnon : Un seul Roi sur le Trône, un seul Epoux dans le Lit nuptial. Si vous partagez la souveraineté vous la détruisez, comme vous ne sauriez partager en deux un verre sans le

A a 2                      casser,

**L'amour est Souverain , & le cœur est son Empire , qu'on ne peut faire entrer en société sans le ruiner & le perdre. Tu aimeras Dieu de tout ton cœur ; mais si tu te prosternes devant l'idole pour lui faire part de tes adorations, des baisers de ta bouche, ( car c'est ce que veut dire proprement l'adoration , ) des fruits les plus intimes , & des marques les plus secrètes de la dévotion , tu n'aimes Dieu que de la moitié de ton cœur , & à vrai dire tu ne l'aimes point : Car c'est le haïr , & non pas l'aimer que de faire part à un autre quel qu'il soit de la foi & de la confiance que tu n'as promise qu'à lui seul. Adulteres & adulteresses ne savez vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ? Il visitera l'iniquité de ceux qui le haïssent , c'est-à dire des idolatres , comme nous le verrons tantôt.**

Quand nous attribuons à Dieu quelque passion humaine , il la faut purifier de nos bassesses & de nos imperfections , & la concevoir d'une manière convenable a la nature divine , il se réjouit , il espere , il craint , il se repent , mais c'est sans doute tout autrement  
que

que nous, & sans foiblesse, & sans alteration, lors qu'il fait ce que font les hommes, lors qu'ils sont agitez de ces passions: Il est ainsi jaloux, non, pas qu'il s'emporte, où qu'il s'aigrisse, où qu'il entre en furie, comme Phinée pour transpercer d'un seul coup l'un & l'autre; mais parce qu'en éfet il n'a pas moins de severité pour exercer justice, qu'un homme jaloux, de rage & de fureur pour assouvir sa vengeance.

La colere est une courte fureur, disent les Anciens, mais la jalousie, est une fureur longue, & également violente & durable; C'est un feu de jalousie, dit Sophonie, beaucoup d'eaux ne le sauroient éteindre dit Salomon; La jalousie, est la fureur de l'homme, disoit ce sage Roi, qui n'épargne personne au jour de la vengeance, il ne reçoit point de rachapt, & ne peut être gagnée par presents, non plus que la mort: Passion enracinée dans le cœur, & qui n'en peut être arrachée: C'est pourquoy sous la Loi le sacrifice qu'on offroit pour la femme qui avoit donné de la jalousie s'appelloit une offrande de mémorial: Dans les autres sacrifices, l'iniquité

Section  
XXIV.

Nombre  
s. 18.

s'oubloit dans celui-ci, elle étoit rampante : Il y a trois maladies très difficiles à guérir, disent les Maîtres des Hebreux, la frénésie, l'hérésie, & la jalousie.

Mais pour mieux comprendre cet éloge il faut considérer trois choses. 1. Un Mariage spirituel, 2. Un adultère spirituel. 3. Et la jalousie de l'Eternel de voir ce mariage violé par cet adultère. Ce mariage spirituel signifie l'union & l'Alliance misterieuse de Dieu avec l'homme. Voici les clauses du contract; Tu n'auras point d'autre Dieux devant moi, & je serai ton Dieu, & tu seras mon peuple : Là dessus, ce peuple se débauche, & vient à se laisser de n'avoir qu'un seul Dieu, il veut avoir plusieurs Dieux, ou avec un Dieu Souverain, des Dieux subalternes, & des demi dieux : Il se fait des idoles, des dieux qui marchent devant lui. C'est un adultère ; S'il n'avoit jamais été peuple de Dieu, ce ne seroit qu'une simple fornication ; Et il seroit désagréable à Dieu & sujet à sa malediction, mais il ne seroit pas l'objet de sa jalousie. Non Dieu n'est point jaloux des Turcs, des Payens,

gens, & des infideles, qu'il laisse che- Section  
XXIV;  
miner en leurs voyes, il en est vangeur,  
mais non pas jaloux, il n'est jaloux que  
de son Eglise qu'il aime tendrement,  
qu'il aime uniquement, & qu'il ne peut  
voir s'égarer apres les Baalins, apres ce  
qu'il à fait pour elle, sans être transpor-  
té d'une juste colére, contre l'infideli-  
té de cette ingratte Epouse, qui court  
apres d'autres Dieux. Quand les enne-  
mis de Dieu & de son Eglise taillent des  
images, & fondent des veaux d'or :  
Quand ils célèbrent les honneurs de leur  
grande Diane, quand les nations s'as-  
semblent contre Dieu, & contre son  
oinct, il ne fait qu'en rire dans les Cieux,  
il se moque d'eux : Mais, lors que ses  
enfans viennent à se rebeller contre lui,  
lors que son Eglise oublie sa première  
foi & son premier amour, & qu'elle se  
laisse aller à l'idolatrie, il a les yeux trop  
nets pour le voir, & pour le souffrir, ses  
entrailles s'émeuvent, & ses narines fu-  
ment, & sa jalousie s'allume & s'enflam-  
me; Alors il entre en fureur, j'exécute-  
ray dit-il, l'ardeur de ma colere, je te  
reduiray comme Adma & comme  
Téboim; Mais l'amour, combat la  
Aa 4 colere;

colére ; Au milieu de sa jalousie , il se souvient de ses compassions : Quoy qu'il en soit , elle est , dit - il , la mère de mes enfans , pourquoy la reduirois je , comme Adma & comme Téboïm ? Elle pourra se repentir , il la faut supporter encore : Mais si elle persiste à l'outrager par ses débauches , sa patience irritée devient fureur , il la repudie & lui donne la lettre de divorce , il n'en veut plus oïr parler , toute-fois si elle revient encore , il est prêt à la recevoir , l'amour l'emporte sur la jalousie.

Mais d'où vient , direz vous , que de tous les commandemens de la Loi, il n'y a que celui-ci seul, dont la transgression passe pour un aduldere spirituel? ni l'atheisme , ni le blasphème , ni l'observation du Sabbat , ni l'homicide , ni le faux témoignage , ne sont point flétris de cet opprobre ; Tous ces autres pechez provoquent l'ire & le courroux de Dieu ; La seule idolatrie , fait un Dieu jaloux ; il témoigne une antipathie , si je l'ose dire , & une aversion particulière contre ce crime ; je ne donnerai point , dit-il , ma gloire à un autre ; ni ma louange aux idoles. Fils de l'homme leve

leve tes yeux , & je levai mes yeux , & voici du côté d'Aquilon , une idole de jalousie ; c'est-à dire une idole par laquelle , les Juifs provoquoient Dieu à jalousie , ils m'ont émeu à jalousie par ce qui n'est point Dieu , & je les émouvrai à jalousie par un qui n'est pas peuple , & par une nation folle. Celui des Rabbins qu'on estime le plus raisonnable , ou pour mieux dire le seul raisonnable , a observé que jamais l'Écriture n'a parlé de l'ardente fureur , de la grande colère , ni de la jalousie de Dieu qu'au sujet des idolâtres. En effet , il est mal-aisé de trouver aucun passage , où il soit fait mention de cette jalousie de Dieu , qui ne frappe sur eux ; Il les tient pour ses ennemis ; Il les appelle ceux qui me haïssent ; Ils rompent avec Dieu : Les autres pechez sont des divorces , mais celui-ci , est une rupture , & une dissolution du mariage ; les autres gâtent les fruits , ou arrachent les branches ; mais celui-ci déracine l'Arbre. Comment cela ? parce que Dieu ne peut souffrir de se voir associer avec la Créature ; il y va de sa gloire , il y va de trop. César , vouloit être César , ou rien. Et Dieu veut



veut être ton Dieu, ou rien, si tu ne l'aimes de tout ton cœur, il ne veut point de ce cœur, ni de ton amour. Le Diable n'est pas si délicat, ni si difficile, il traite à meilleur marché; pour tous les Royaumes du monde avec toute leur gloire, il ne demande qu'une reverence; une genu flexion; Car il sçait bien; qu'en tenant cette victime par le genou, il l'arrachera toute enfin, en la faisant boiteuse: parce que Dieu, ne la trouvant pas entière n'en voudra point, & la rejettera, & au refus de Dieu, il la prendra, & en fera le maître.

Non: Le Diable n'est point jaloux, il laisse faire tout ce qu'on veut; Pourvu que te prosternant en terre tu m'adores, je ne demande pas que tu m'aimes de tout ton cœur; je me contente de bien bien moins, je ne veux pas que tu me serves de tout ton corps, un plis de genou un grain d'encens est assez pour moi; fai, taille, coupe, adore autant d'images de Dieu & des hommes qu'il te plaira, je n'en prendrai jamais aucun ombrage; Croi tout ce que tu voudras, pourvu que tu me rendes quelque hommage de rien, une petite reconnoissance,

sance, je suis satisfait, & moyenant cela, vous serez comme Dieux. Vous serez comme Dieux ? tentation à l'idolatrie de soi-même : Dieu n'en fût-il pas jaloux ? il fut jaloux d'Adam, qui faisoit rapine de lui être égal : Car que fait l'idolatre ? Il dit au bois, & à la pierre, à l'or & à l'argent vous serez mes Dieux, l'idolatre le voudroit bien bien que Dieu n'y prît pas garde, il voudroit avoir & Dieu, & l'idole tout ensemble, & que Dieu lui servît de couverture, comme la femme adultere est bien-aisé d'avoir un mari, & seroit bien fâchée qu'il la quittat, pourvû qu'il ferme les yeux, & qu'il ne fasse point d'obstacle à ses dissolutions : mais Dieu est jaloux.

Les mondains, avoient profané les éloges & les honneurs de la divinité par le transport qu'ils en ont toujors fait dans leurs Romans, & dans leurs chansons amoureuses à l'objet de leur passion ; traittant de déesse la beauté qu'ils adorent, & à laquelle ils élevent dans leur folie des temples & des autels : Et Dieu a voulu au contraire, comme pour châtier leur insolence, comparer l'idolatrie

Section  
XXIV.

idolatrie à leur amour charnel. Tu as trotté, dit-il, par Jeremie, paillardant sur toute haute colline, & sous tout arbre verdoyant : Tu as multiplié tes paillardises, dit-il, par Ezéchiél, & à chaque bout de chemin tu as bâti des hauts lieux, & tu as rendu ta beauté abominable, imitant les enfans d'Egypte tes voisins, pour me dépiter : Les écrivains du Siécle faisoient de leur paillardise, une idolatrie ; Et l'écriture Sainte nous apprend, que l'idolatrie est une paillardise spirituelle, comme en éfet il se trouve beaucoup de rapports de l'un à l'autre, l'un & l'autre soupire, l'un pour son idole de marbre, l'autre pour son idole de chair, ni l'un, ni l'autre, n'épargne rien pour lui plaire, & pour gagner sa faveur : Voyez je vous supplie, un superstitieux dans la ferveur déréglée de sa fiévreuse dévotion : comme il caresse son objet, comme il le regarde avec admiration, comme il s'empresse, avec qu'elle extase, quelle ardeur, & quelle luxure spirituelle, si je l'ose dire il s'en approche ; heureux s'il le peut baiser, ou toucher en passant, & vous direz que ces emportemens là, ne sont pas mal comparez aux extrava-

gances des folles amours. Que ne fera l'un pour sa déesse, que ne fera l'autre pour sa maitresse, tous deux prêts à se battre en duel, & à s'égorger, l'un, si vous méprisez son idole, l'autre si vous parlez mal de cette créature mortelle qui ne vaut pas mieux. Ne me dites point qu'un chat, & un crocodile, un bois pourri & carié merite encore moins nos adorations, qu'un objet raisonnable : Tout raisonnable qu'il est, si vous pouviez pénétrer des yeux au travers de ce corps que vous adorez, & voir ce qui est au dessous de cette peau si bien colorée, vous n'auriez pour elle que de l'averfion. Demandez vous encore la raison pour laquelle, l'idolatrie s'appelle un adultère, l'idolatrie feule? dites moi donc, pourquoy c'est que l'avarice s'appelle idolatrie, l'avarice feule? Là même où il est parlé des autres vices, Saint Paul ne marque de ce caractère que la feule avarice, à l'exclusion même de la fouïllure, & de la paillardise, à qui ce nom sembloit quadrer encore mieux qu'à l'avarice, pour les confiderations que vous venez d'entendre; Il n'y a que l'avare qui soit idolatre; En un

Section  
XXIV.

un mot , parce qu'il n'y a que lui seul de tous les vitieux qui mette une confiance absoluë & universelle en son objet , qui est son trésor ; Il dit à l'or, tu es ma confiance, il en fait son Dieu ; Le voluptueux n'espère pas des richesses, ni des honneurs de son objet , & s'il en a besoin , il en demande à Dieu, mais l'idolatre demande à son idole toutes choses , jusqu'à des miracles ; Il n'a donc plus besoin de Dieu , & comme il lui demande tout, il lui donne tout.

L'Empereur Julien se moquoit de ce Dieu jaloux , & pour le faire avec quelque couleur ; Il proposoit cet argument ; S'il est jaloux, pourquoy les nations ont-elles si long-tems adoré les idoles , impunément ? Car ou cela s'est fait , en dépit de lui , malgré sa jalousie, & par consequent , il n'est pas le Dieu fort, Et le tout puissant ; ou cela s'est fait, lui le voulant bien , & pourquoy donc, blâmer ceux qui l'on fait ? Ridicule raisonnement pour un grand Esprit , qui ayant été lecteur dans l'Eglise , car c'étoit alors un haut degré , ne pouvoit pas ignorer que ce que Dieu avoit laissé cheminer

cheminer les Gentils en leur voyes, & diffimulé le tems de l'ignorance, pour tirer un jour de ces ténèbres la lumière n'étoit pas un éfet de sa volonté d'approbation, mais de sa volonté de permission, sa sagesse ayant jugé, qu'il valoit mieux tirer du mal, le bien, que d'empêcher qu'il n'y eut aucun mal; mais encore, quel aveugle voici, qui ne voit pas que Dieu n'étoit pas jaloux des Gentils qui n'étoient pas son peuple, & qu'il n'avoit pas épousé comme les Juifs, pour être sa nation Sainte, & son peuple aquis. O Dieu qu'il est bien vray, que tu livres, ceux qui t'abandonnent à un sens reprové! Cét illustre Apostât n'a-t-il point de honte de nous reprocher nôtre Dieu jaloux qu'il a malheureusement quitté, pour servir des dieux luxurieux: & fameux par leurs incestes, & par leurs adultères, & qui s'y laissent surprendre, des Dieux qui descendent du Ciel travestis par amour, & qui trouvent moyen de forcer les portes, & corrompre les gardes de la prison de Danaë par une pluye d'or? Je le sçay bien, ô perfide Empereur que tes Dieux ne sont pas jaloux; ils seroient bien malheureux

Section  
XXIV.

malheureux s'ils l'étoient : Non : un Serpent n'est pas jaloux d'un Crocodile : Tes idoles ont des yeux & ne voyent point ; nôtre Dieu n'a point d'yeux , & néanmoins il voit , & il est jaloux. Il est certain , que jusqu'a-ce que l'Evangile à parû au monde , on n'avoit point vû de guerre pour la Religion. Les Dieux des nations s'accordoient , il n'y avoit point de jalousie entr'eux , Rome , les recevoit tous en son Partheon.

Mais expedions les deux autres points  
La menace premièrement : visitant l'iniquité &c. Ce mot de visiter, se prend quelque-fois en bonne , & quelque-fois en mauvaise part : Car Dieu nous visite avec des verges , & nous visite avec son Orient d'Enhaut , Mais ici nous estimons qu'il faut entendre cette visite d'un Dieu jaloux , je visiterai Jerusalem avec des lampes , il recherche avec soin , il prend une exacte information , il enregistre tous nos pechez , mais il prend une particulière conoissance de l'idolatrie ; Car il y a beaucoup d'apparence , qu'elle doit être entenduë ici par l'iniquité , non seulement , parce que le  
sens

sens nous y oblige, mais aussi parce que c'est l'usage & la coutume de l'Écriture, d'appeller l'idolatrie péché simplement; parce qu'il n'y en a point de plus grand, ni de plus énorme. Lament. 1. Mon peuple a commis un péché. Exod. 3. Ce peuple est enclin au péché. Nomb. 23. Il n'a point vû d'iniquité en Jacob. Sirach. 49. Tous les Rois d'Israël ont été pécheurs excepté David, Josias, Ezéchias.

Mais pourquoy punir particulièrement ce péché d'idolatrie par la propagation de la peine des Pères sur les enfans? Car des autres menaces & promesses, Vous en voyés bien la raison, honore ton Père & ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, comme les leurs l'ont été: Je ne tiendray point pour innocent, parce qu'on n'estime pas que les paroles soient des péchez, mortels: Mais ici, quelle correspondance de cette menace à la défense de l'idolatrie. Je briserai, dit-il, vos idoles de fonte; vos Nehustans: Mais parce qu'elles n'en sentiront rien: vous n'en ferez pas touches non plus: Je ne desirerai point que pour avoir adoré

B b

des



Section  
XXIV.

des images mortes & muettes, contre mon expresse défense, vous aurés la douleur de voir, que je prendray vos enfans, vos images vivantes, & que je leur ferai porter la peine de vos pechez. A vous & à vos enfans est faite la promesse; A vous & à vos enfans arrivera ma malediction.

Mais c'est ici la grande question; où est la justice, que l'innocent souffre pour le coupable? S'il étoit innocent, vous auriez possible raison; Mais ces enfans ne sont pas innocens, ils suivent les traces de leurs Péres; Les Péres ont mangé l'aigret, & les dents des enfans en sont agacées, mais elles ne le seroient pas s'ils ne continuoient à manger l'aigret: De ceux qui me haïssent, c'est de ceux-là, dit-il, que je parle, & non de ceux qui m'aiment: Ce proverbe étoit en usage parmi eux, parce qu'ils croyoient qu'ils n'avoient été emmenez captifs en Babilone que pour les pechez que Manassés avoit commis en Jérusalem. Ce proverbe ne se dira plus Jeremie 31. Mais l'ame qui aura peché sera celle qui mourra, c'est-à-dire, qu'ils ne retourneroient plus en captivité:

tivité : Car aujourd'hui cette nation, ne peut-elle pas dire, nos Pères ont mangé l'aigret, son sang soit sur nous & sur nos enfans: Mais pourquoy cette iniquité s'appelle-t-elle ici, l'iniquité des Pères, puis qu'elle est commune aux enfans qui suivent leurs traces; les enfans sont punis à cause de leurs pechez, mais à l'occasion des pechez de leurs Pères: Comme, quand il est dit dans l'Evangile, de l'aveugle né, qu'il n'étoit né aveugle, ni pour ses pechez, ni pour ceux de ses Pères; S'il n'eût été pecheur, il est constant, qu'il ne seroit point né aveugle; mais Dieu regardoit principalement à sa gloire: De même, quand les enfans sont punis à cause de leurs Pères, ils ne seroient point punis s'ils n'étoient pecheurs eux-même; mais Dieu regarde néanmoins, aux pechez de leurs Pères principalement.

Le Philosophe Bias s'en moquoit; Comme si on donnoit, dit-il, une Médecine à un fils, parce que son Père seroit malade de la colique, ou de la pierre: Mais si l'un & l'autre étoit infecté de lépre, pourquoy l'enfant ne sera-t-il

Section sera-t-il pas contraint de prendre des  
XXIV. remèdes pour la maladie qui lui est

Nomb. peché commun ; au lieu que Coré  
27. meurt dans son propre peché , parce

Esa. 40. sa rebellion. Elle a recû au double

pour ses pechez , deux portions , l'une  
pour les siens , & l'autre pour celle de

leurs Pères ils comblent la mesure de  
leurs Pères comme ayant sur leur tête,

& leurs pechez & ceux de leurs Pères.

Levit.  
26.

Ils confessent leurs pechez & ceux de  
leurs Pères ; moi & la maison de mon  
Père avons peché.

Les jugemens de Dieu sont occultes,  
mais non injustes , le peché descend de  
nos Pères par propagation , comme le  
peché originel commun à toute la na-  
ture , & par imitation , comme le pe-  
ché personnel ; le premier est sur les  
injustes , mais les qualités personnelles  
ne passent point sur tout , celle de l'Es-  
prit : Car un homme robuste engen-  
dre un robuste , & un lepreux , un le-  
preux ; Mais les défauts & les vertus  
de l'ame ne passent point , un Musicien  
n'engendre pas un Musicien , & un sage,

trés

très sage, engendre quelquefois un fol, Section XXIV.  
 & un fol achevé, Car Salomon engendra Roboam. Qui sçait si son fils, sera sage ou fol. Mais d'où vient qu'Adam n'a pas transmis la justice apres sa repentance à sa posterité comme le peché originel ? parce que sa justice en ce second état, étoit un don personnel, mais s'il eût persisté en son integrité, il eût transmis sa justice qui eût été alors, naturelle : Ce peché originel, est l'iniquité des Péres & des enfans, Dieu visite les autres pechez & celui là, & tout le sang depuis Abel jusqu'a Zacharie. Vous êtes enfans du Diable qui est vôtre Père. Achaz est appelé Roy d'Israël, bien qu'il fût Roi de Juda, parce qu'il avoit imité les méchans Rois d'Israël, les enfans, qui imitent leurs Péres sont doublement enfans. Eccl. 27. Gen. 50.

Cette punition des Péres sur les enfans n'est pas perpetuelle ni sans interruption, ni immédiatement : Manassé étoit d'Ezéchias, le fils étoit plus méchant que le Père n'avoit été bon : Ezéchias, & Josias étoient de bons Rois, enfans de Rois impies. Dieu sursoit & differe quelquefois la punition en faveur de l'Eglise. Coré étoit un mé-

Section  
XXIV. chant homme , mais les enfans de Co-  
ré furent honnêtes gens , Auteurs de la  
Musique , & même de quelques uns des  
Pseaumes que nous chantons : Le peché  
de Manassé fut pardonné , mais Ammon  
son fils imita son mauvais train , & non  
sa repentance , & fut tué miserablement ,  
n'ayant regné que deux ans : Josias lui  
succeda , qui rompit le cours de son pe-  
ché , fit differer la punition durant tren-  
te ans , Joas succeda à Josias , & recom-  
mença d'attirer la malédiction , aussi  
bien qu'Eliakim son aîné.

Plutarque dans un traité qu'il a fait  
de la tardive vangeance de Dieu , dit ,  
que Dieu differe quelquefois de punir ,  
parce qu'il ne trouve pas le même pe-  
ché dans le fils , mais que s'il se rencon-  
tre au petit fils , tel qu'il étoit au grand  
Père , il le punit ; Et il se sert de cette  
similitude ; comme , dit-il , le Père au-  
ra un sein , ou une marque au visage ,  
telle que Ciceron , qui avoit un poids  
ciche , dont il porta le nom , & son fils  
ne l'aura point , mais elle se trouvera en  
son petit fils , comme il y a des maladies  
qui courent pour ainsi dire , par dessus  
deux ou trois races ; & meurent à la  
troisième,

troisième, & il raconte une histoire d'une femme, qui engendra un enfant noir comme un more, & fut condamnée, comme coupable d'adultère, mais il se rencontra un homme fort Ancien, qui témoigna qu'il avoit veu son bisayeul, & qu'en effet il étoit more, ce qui la sauva, Ainsi le peché passe quelquefois par dessus une ou deux races, mais, là ou il recommence, la punition revient.

Section  
XXIV:

O miserable héritage que la plus part des Pères laissent à leurs enfans, comme Joab légua à l'un de ses enfans qu'il mourroit dans son sang, à l'autre qu'il seroit Lépreux, à l'autre qu'il mendieroit son pain. O qu'un homme est malheureux qui ne peut laisser à ses enfans pour tout héritage qu'à l'un le sang, le sang tant il est coupable des extorsions, à l'autre le blasphème, à l'autre ses faux témoignages, à l'autre ses adultères, onéreuse succession ! Il vaudroit mieux ne leur laisser point de terre, ni de rentes, que de les leur laisser avec l'héritage de tous ses pechez, comme Giezi qui laissa bien un talent à sa posterité, mais un talent avec la lépre.

1. Sam. 3

Dieu est jaloux quand vous faites des

Bb 4 images

images , vous dites que ce ne sont pas des idoles comme celles des Payens. Adrian Pape en son Epître à Constance & Irene disoit néanmoins que comme Dieu avoit permis aux Payens d'adorer les choses faites de main , il permettoit de même aux Chrêtiens d'adorer la Croix & les images par conivence ; l'inutilité des autres réponses le reduisoit à la necessité de celle-ci. Mais Dieu est jaloux des Chrêtiens qui se disent son peuple : Quand j'entend toutes ces distinctions d'adoration , simple & reductive , directe & oblique , de latricie , de dulie , d'hyperdulie , d'absoluë , je dis en moi même : Tout cela seroit bon pour un Dieu qui ne seroit pas jaloux : toutes ces subtilités , quand une femme les allegueroit toutes , pourroient elles contenter un mari jaloux ? Dieu est jaloux & , il vous jugera par sa parole & non par vos distinctions.

Mais encore quelles distinctions , s'il est Jaloux , il est Roi souverain , il est l'Epoux , il est le Chef de son Eglise : Vous lui donnez un autre Chef , vous dites qu'il en faut deux , l'un sur la terre , & l'autre dans le Ciel , l'un visible , & l'autre

tre invisible , l'un souverain & l'autre subalterne , l'un principal , & l'autre ministeriel : Mais en conscience , où est le Roi si peu jaloux , qui fut satisfait si quelqu'un osoit lui dire qu'il falloit un autre Roi en son Royaume , mais un Roi inferieur , un second Roi , mais qu'il demeureroit toujours le premier , & le principal : Encore y a-t-il des Lieutenans de Roi , des vice Roi , qu'on envoie hors du Royaume , mais on n'a jamais ouy parler d'un vice mari , ni du Lieutenant d'un époux , & où est l'homme , qui se contentât qu'on lui dit , que son épouse a bien d'autres époux que lui , mais au dessous de lui , qui ne sont que ses valets & ses Ministres , l'offense en seroit d'autant plus enorme & plus insupportable.

Dieu est jaloux : Ne te flatte point ô âme fidele qui converses au monde , parmi les ennemis de Dieu ; & qui crois que ce n'est rien , d'aller à leurs cérémonies , d'assister à leurs devotions , d'être enfin toujours parmi eux , pourvû que tu ne changes point de Religion ; ton Dieu est jaloux : Il ne veut point que



Section que tu fasses aucune démonstration,  
XXIV. contraire à ta foi il t'aime trop pour le souffrir.

Ne dis point Malheureuse, je lui reserve tout mon cœur, & qu'importe que je me prosterne devant une image, ce n'est qu'une posture, & un geste, une cérémonie, un compliment spirituel, mais je ne croirai rien de tout cela, je n'adore que Dieu dans le Ciel: Mais ce Dieu que tu adores, est jaloux, ou non; Car s'il est jaloux, en conscience pourra-t-il supporter, ni ce discours, ni cette conduite: Quand même il ne seroit point jaloux, étant ton époux, il ne pourroit pas approuver que tu separes, ce qu'il a conjoint, & que tu lui donnes ton âme, & ton corps, à son adverfaire: Cela est impossible. Ha si tu l'aimois, tu garderois ses commandemens, & voici l'un de ses Commandemens: Tu ne te prosterner point devant elle, ni ne les serviras; voila ceux qui n'ont point plié le genouil devant Baal. O le beau langage d'une femme qui dit à son mari, qu'elle l'aime de tout son cœur, & que ce n'est que son corps

corps qu'elle abandonne à ses ruffiens !  
Il faudroit que Dieu fut bien peu jaloux  
s'il consentoit à ce partage. Que fais tu  
miserable, tu condamnes tous les mar-  
tirs : Car ils pouvoient par cette mê-  
me supercherie se sauver de la mort, &  
tu les accuses d'avoir été homicides  
d'eux mêmes, mais ils sçavoient que  
Dieu est jaloux.

## SERMON.